



« ISSY GRID, LE RESEAU INTELLIGENT EN MODE COLLABORATIF »

Article de Dominique Pialot - juillet 2013

Avec les interviews de :

- **Eric l'Helguen**, Directeur général de Embix
- **Christophe Provot**, Conseiller communautaire et maire-adjoint (UDI) à l'urbanisme
- **Guillaume Parizot**, Directeur Innovation de Bouygues Immobilier

Menée par dix entreprises partenaires au sein du quartier d'affaire Seine Ouest d'Issy-les-Moulineaux, l'initiative mobilise aussi la municipalité, des commerçants et des habitants, et vise l'optimisation en matière de consommation d'énergie et de chaleur.

« On ne compte plus les conférences et les publications traitant des réseaux intelligents, mais on voit nettement moins de réalisations concrètes », note Eric l'Helguen, directeur général d'Embix. Cette société créée conjointement par Alstom et Bouygues Immobilier, qui se positionne sur le pilotage multi-énergie au niveau de la ville, participe justement au projet Issy Grid, une application concrète des smart grids, en cours de déploiement dans la commune d'Issy-les-Moulineaux, limitrophe de Paris.

Née au sein du quartier d'affaires Seine Ouest où est implanté le siège de Bouygues Immobilier qui en est le pilote, Issy Grid réunit les compétences de dix grandes entreprises, chacune en charge d'une composante du projet : aux côtés d'Alstom et Bouygues au sein d'Embix, Schneider Electric (tertiaire), Total (photovoltaïque), Bouygues Telecom (domotique), EDF (modèle économique), ERDF (équilibre du réseau électrique), Steria et Microsoft (systèmes d'information) et Bouygues Energie et Services (éclairage urbain).

Pour Guillaume Parisot, qui pilote le projet Issy Grid pour Bouygues immobilier, les smart grids impliquent la mise en commun des compétences diverses et constituent un formidable relais de croissance pour les différents secteurs concernés.

Le projet vise à équiper des bâtiments tertiaires et des immeubles d'habitations, neufs mais aussi existants, de façon à les rendre communicants, entre eux et avec leur environnement, en matière d'énergie et, dans un second temps, de chaleur. A terme, l'objectif est de mutualiser et donc d'optimiser la production et la consommation à l'échelle d'un quartier ou d'une ville. Au sein d'un même bâtiment, cela passe par exemple par la mise en relation des panneaux solaires sur la toiture du siège de Bouygues Telecom avec une flotte de véhicules électriques garés dans son sous-sol.

Outre plusieurs immeubles du quartier Seine Ouest (dont les sièges des entreprises partenaires), Issy Grid prévoit le déploiement de 1000 compteurs intelligents Linky d'ici à fin 2013 et une liaison avec l'éco-quartier du Fort d'Issy. Au total, ce sont 160 000 mètres carrés de bureaux, 10 000 collaborateurs et 1000 logements qui sont concernés, sur une superficie totale de 20 hectares.

Le Fort d'Issy ouvert aux habitants

Baptisé « fort numérique » aux débuts du projet il y a quinze ans, l'éco-quartier a accueilli ses premiers habitants au printemps 2013. Après une dépollution pyrotechnique, les 12 hectares dont l'histoire est marquée par l'occupation des Versaillais pendant la Commune de Paris puis des troupes prussiennes, accueillent aujourd'hui douze villas, ou bastions, qui du ciel ont la forme de souris d'ordinateur. 24 % des 1600 logements sont des logements sociaux, pour certains destinés à une population de militaires et de gendarmes historiquement employés sur le site. La direction générale de la gendarmerie nationale a récemment regroupé 12 de ses sites dans un nouveau siège de 47000 mètres carrés, exemplaire en matière d'éco-construction. Le colonel Giraudet est fier également des 6000 mètres carrés de toitures végétalisées et des quelque 80 kilos de miel produits par les 5 ruches placées sous la responsabilité d'un capitaine apiculteur amateur.

Tous les appartements du Fort sont équipés d'un écran domotique permettant le pilotage à distance de certains équipements, une collecte pneumatique des déchets évite le passage de camions poubelle sur le site, près de 80 % de l'eau chaude sanitaire est chauffée grâce à la géothermie.

« Surtout, on a redonné aux Isséens l'accès à un site jusque là fermé, avec 4,4 hectares d'espaces verts sur lesquels ont été plantés 350 arbres », insiste Christophe Provot, maire adjoint délégué à l'urbanisme.

Issy compte un autre éco-quartier de 800 logements en cours d'aménagement dans le cadre du projet de reconquête des Berges de Seine, où sera également implanté le siège de BNP Paribas Real Estate.

Collaboration et relai de croissance

« Le retour d'expérience dépend du cadre national, mais la technologie que nous testons ici est applicable ailleurs, observe Eric l'Helguen. En France, les smart grids pourraient permettre d'économiser deux milliards d'euros chaque année, mais la Chine, l'Inde, le Moyen-Orient ou encore le Brésil, se développent au travers de smart cities à l'échelle du quartier. »

« Aucun acteur au monde ne possède à la fois des compétences sur la ville, l'énergie et le numérique, ajoute Guillaume Parisot. Ceux qui vont gagner sont ceux qui seront capables de se mettre ensemble et d'innover collectivement sur les territoires encore inexplorés qui se situent au carrefour des différents domaines. »

Dans l'esprit des partenaires d'IssyGrid, cette collaboration inédite à dix est en effet la première étape d'une nouvelle façon d'aborder les marchés de la ville durable dans le monde entier, en « chassant en meute ».

Propos recueillis le 17 juillet 2013 par Dominique Pialot, journaliste indépendante, rédactrice en chef du Grand Reportage.

